

DOSSIER THÉMATIQUE 1

CHASSE ET RITUELS DANS LE MONDE GREC. APPROCHES ARCHÉOLOGIQUES ET HISTORIQUES

dir. Daniela LEFÈVRE-NOVARO

CHASSE, MYTHES ET SOCIÉTÉ DANS LE MONDE ÉGÉEN ET GREC DE L'ÂGE DU BRONZE RÉCENT À LA PÉRIODE ROMAINE. REGARDS CROISÉS

Daniela LEFÈVRE-NOVARO

Professeur d'archéologie grecque
Université de Strasbourg
UMR 7044 Archimède
ITI HiSAAR

RÉSUMÉ

La chasse, l'une des activités humaines les plus anciennes et les plus largement attestées, a été souvent le cadre de gestes rituels faisant partie de cérémonies de culte ou de pratiques rythmant la vie collective. Dès l'âge du Bronze récent, la chasse devient l'apanage des élites mycéniennes qui construisent autour de cette activité, en particulier de la chasse au lion et au sanglier, un langage iconographique spécifique qui se retrouve bien des siècles après dans la mosaïque hellénistique de Pella

dont le protagoniste est Alexandre le Grand. De la Crète minoenne à l'époque romaine, des exemples représentatifs de mythes, rituels et cultes concernant la chasse seront analysés à travers des études interdisciplinaires comportant des approches archéologiques, iconographiques, historiques et textuelles.

MOTS-CLÉS

Archéologie,
chasse, histoire,
iconographie,
mythe,
philologie,
rituel.

HUNTING, MYTHS AND SOCIETY IN THE AEGEAN AND GREEK WORLD FROM THE LATE BRONZE AGE TO THE ROMAN PERIOD. DIFFERENT POINT OF VIEW

Hunting, one of the oldest and most widely attested human activities, has often been the setting for ritual gestures that form part of cult ceremonies or practices that punctuate collective life. From the Late Bronze Age onwards, hunting became the prerogative of the Mycenaean elites, who built up a specific iconographic language around this activity, particularly lion and boar hunting, a language that was to be found many centuries later in the Hellenistic mosaic of Pella, whose protagonist is Alexander the Great. From Minoan Crete to the Roman epoch, representative examples of hunting myths, rituals and cults will be analysed through interdisciplinary studies involving archaeological, iconographic, historical and textual approaches.

KEYWORDS

Archaeology,
history,
hunting,
iconography,
myth,
philology,
ritual.

Profondément enracinée dans le contexte social des communautés humaines, la chasse est attestée dès la préhistoire avec une fonction essentiellement utilitaire, destinée à procurer à l'homme du gibier pour compléter son régime alimentaire. Au fil du temps les pratiques cynégétiques se multiplient en s'adaptant à l'environnement, aux proies et aux saisons. Les armes utilisées se diversifient et apparaît parfois l'emploi de montures adaptées au terrain.

Le rôle prioritaire de la chasse lui vaut d'être directement impactée par les évolutions des sociétés. Dans le bassin égéen en particulier au fur et à mesure que les civilisations des âges du Bronze et du Fer se développent et se complexifient, la chasse se charge de valeurs qui vont bien au-delà du simple aspect utilitaire. Tout en continuant d'être largement pratiquée avec des armes légères (arc, fronde, etc.) dans le cadre d'une économie de subsistance, la confrontation avec les animaux les plus dangereux du monde grec (lion, sanglier [1]) devient l'apanage des élites qui construisent un langage iconographique sophistiqué et complexe autour de cette activité afin d'exalter le courage, la bravoure et l'habileté des chasseurs. Elle devient ainsi l'activité noble par excellence, manifestation du pouvoir, du prestige et de la richesse des élites puisque celle qui est le plus souvent représentée s'effectue à cheval. Véritable marqueur social, la chasse devient une métaphore de la guerre en prenant la forme d'entraînements au combat à travers la confrontation avec l'animal.

Si l'iconographie de la chasse dans les civilisations anciennes a récemment fait l'objet d'étude dans une perspective chronologique et géographique large [2], rares sont en revanche les approches diachroniques et interdisciplinaires concernant chasse, mythes et rituels dans le monde égéen aux âges du Bronze et du Fer [3]. Pourtant une étude holistique, à partir des sources écrites (textes littéraires et inscriptions),

des données archéologiques, archéo-zoologiques, iconographiques, historiques et anthropologiques [4], pourrait apporter une vue d'ensemble essentiel pour appréhender le développement sur le temps long des multiples implications entre chasse et rituels bien que nos sources nous renseignent plus sur l'intégration de la chasse dans le système de valeurs des civilisations anciennes que sur les aspects concrets de cette activité. C'est la raison qui nous a poussés à organiser deux *Masterclass* italo-françaises, l'une en 2022 à Gênes et l'autre en 2023 à Strasbourg, dans le cadre d'une fructueuse collaboration entre ces deux universités et avec le soutien de l'Institut Thématique Interdisciplinaire sur l'Histoire, la Sociologie, l'Anthropologie et l'Archéologie des Religions (ITI HiSAAR). Ce dossier présente par ordre chronologique les principaux résultats de ces rencontres et des échanges autour de l'évolution des relations entre chasse, mythe et société dans la civilisation minoenne, qui se développe en Crète au II^e millénaire, et dans le monde grec, des origines mycéniennes jusqu'aux phases romaines.

Nombreuses sont désormais les sources primaires, les *realia* concernant la chasse, mis au jour lors de fouilles archéologiques d'habitats, sanctuaires et nécropoles. L'apport de l'archéométrie est essentiel pour reconstituer les caractéristiques des proies, les techniques cynégétiques et l'environnement où les battues se déroulaient. Pour le monde minoen et la Crète du début de l'âge du Fer, Nicola Cucuzza et Marta Pestarino proposent une synthèse des données archéologiques, zoo-archéologiques et iconographiques visant à définir les spécificités de la relation homme-animal sur l'île. En effet si la chasse est bien attestée sur le continent grec à la même époque, les sources iconographiques relatives au contexte minoen sont en revanche rares, bien que des témoignages de la capture d'animaux sauvages existent.

[1] Marinatos 1990 sur la chasse au lion et Morris 1990 sur la chasse au sanglier à l'époque mycénienne.

[2] *L'iconographie cynégétique dans les mondes anciens*, 22-24 avril 2024, Paris, Collège de France et Musée de la Chasse et de la Nature. Programme du colloque consulté le 20 mars 2025 à l'adresse suivante : https://www.archeorient.mom.fr/sites/archeorient.mom.fr/files/docs/Activites/Iconographie-cyngetique_mondes_anciens_programme-3.pdf.

Voir en outre pour une étude iconographique sur le monde gréco-romain, Trinquier & Vendries 2009.

[3] Pour une étude essentiellement historique et iconographique sur la chasse en Grèce, voir Barringer 2001.

[4] L'approche anthropologique de ce thème a été développée dans Alain Schnapp 1997.

Massimiliano Carbonari complète le cadre géographique pour le Bronze récent en analysant ces thématiques pour la civilisation mycénienne. Sur le continent grec la représentation de la chasse est largement utilisée comme un marqueur social : il suffit de songer aux stèles en calcaire (xvi^e siècle av. J.-C. - Helladique récent I) qui signalaient l'emplacement des tombes à fosse du cercle A de Mycènes et aux fresques polychromes qui décoraient, entre autres, les palais de Tirynthe, Pylos et Orchomenos (xiv^e-xiii^e siècles av. J.-C. - Helladique récent III A-B). La comparaison entre les choix iconographiques attestés dans les deux civilisations, la Crète minoenne d'un côté et le monde mycénien de l'autre, aide à préciser les différences entre les idéologies du pouvoir mises en place par les élites des palais minoens et mycéniens[5].

Les multiples facettes rituelles de l'activité cynégétique ainsi que son rôle dans les manifestations du pouvoir des élites seront au centre de la contribution de Massimo Nafissi qui développe ces thématiques à propos du cas de Sparte, en s'appuyant notamment sur la décoration d'un cratère à relief (fin vii^e -début vi^e siècle av. J.-C.), conservé au musée de Sparte. La cité des *homoioi*, où la chasse était une obligation pour les adultes, attribue en effet à cette activité un rôle fondamental dans le système de valeurs et de pratiques sociales destiné notamment à transformer les adolescents en citoyens spartiates. L'activité cynégétique est à cet effet étroitement associée à l'entraînement militaire et à la guerre ; il suffit de rappeler qu'à Sparte le gibier pouvait faire partie des mets supplémentaires (*epaïkla*) lors des *syssitia* auxquels les *homoioi* étaient conviés chaque jour, selon les récits de Xénophon et Plutarque[6]. L'importance de l'approche anthropologique est ici mise en exergue, bien que le modèle du « chasseur noir », cher à Pierre Vidal-Naquet, nécessite désormais une redéfinition. L'anthropologie se révèle en effet essentielle pour analyser la pratique de la chasse qui joue encore aujourd'hui dans les sociétés traditionnelles un rôle fondamental pendant les rituels qui permettent aux adolescents de devenir adultes après avoir réalisé des exploits dans les territoires sauvages : « La chasse

est fondamentalement liée à l'*agros*, c'est-à-dire à l'au-delà des champs cultivés, aux *eschatai* qui bordent les cités grecques (...) » [7].

Dans une approche interdisciplinaire, la contribution de Francesca Gazzano, fondée sur les textes littéraires et notamment sur le passage d'Hérodote I, 34-45, introduit le thème du prototype héroïque de la chasse collective en analysant la capture du fameux sanglier noir de Calydon. L'activité cynégétique s'insère en effet dans un imaginaire mythologique riche et varié, dont les récits s'adaptent aux multiples habitats naturels des régions égéennes. La haute valeur symbolique de la chasse au sanglier, animal emblématique de l'*agros* grec, sera ainsi soulignée à travers l'exemple de la mort d'Atys qui peut être mise en parallèle avec celle de Patrocle, une écho homérique singulière que Hérodote aurait choisi de mettre en exergue à propos de la destinée de Crésus, roi de Lydie.

Parmi les rares connexions entre chasse et plongeon volontaire, Corentin Voisin s'intéresse au cas de Sarôn, un héros appartenant à la lignée des rois de Trézène, fondateur du sanctuaire d'Artémis Sarônia, qui trouve la mort en se jetant dans la mer pour poursuivre une biche. Cette étude originale comporte un examen critique des sources littéraires issues de la tradition manuscrite qui relatent le plongeon du chasseur. L'analyse du mythe de Sarôn, qui comporte également un volet étymologique, conduit à supposer que le chasseur s'est transformé en *daimôn* marin à travers le plongeon dans le golfe Saronique.

Cet épisode singulier nous rappelle à quel point chasse et pêche sont proches dans l'imaginaire mythique grec et, plus concrètement, pour ce qui est des techniques utilisées pour capturer les proies, en particulier les filets, attestés dès l'époque minoenne. Il est intéressant d'évoquer à ce propos le mythe crétois de la déesse Britomartis, l'une des compagnes d'Artémis : pour fuir les avances de Minos, la chasse-resse finit par tomber dans les filets d'un pêcheur qui l'amène jusqu'à l'île d'Égine où elle disparaît, selon le récit de Pausanias[8], à l'endroit où est fondé par la suite le sanctuaire de la déesse Aphaia avec laquelle Britomartis doit être identifiée. ■

[5] Charles Stepanoff (2021 p. 244) a récemment souligné le « lien viscéral et violent entre la puissance politique ancienne et le monde sauvage » ainsi que, plus généralement, le rôle de la violence dans les relations homme-animal de l'Antiquité à aujourd'hui.

[6] Xénophon, *Constitution des Lacédémoniens*, 5, 3 ; Plutarque, *Vie de Lycurgue*, 12, 4.

[7] Vidal-Naquet 1981, p. 169.

[8] Pausanias, II, 30, 3.

BIBLIOGRAPHIE

BARRINGER, Judith, 2001, *The Hunt in Ancient Greece*, Baltimore & London.

MARINATOS, Nanno, 1990, « Celebrations of Death and the Symbolism of the Lion Hunt », dans Hägg, Robin & Nordquist, Gullög (éd.), *Celebrations of Death and Divinity in the Bronze Age Argolid, Proceedings of the Sixth International Symposium, Athens, 11-13 June 1988*, Stockholm, p. 143-148.

MORRIS, Christine, 1990, « In Pursuit of the White-Tusked Boar; Aspects of Hunting in Mycenaean Society », dans Hägg, Robin & Nordquist, Gullög (éd.), *Celebrations of Death and Divinity in the Bronze Age Argolid, Proceedings of the Sixth International Symposium, Athens, 11-13 June 1988*, Stockholm, p. 149-156.

SCHNAPP, Alain, 1997, *Le chasseur et la cité. Chasse et érotique en Grèce ancienne*, Paris.

STEPANOFF, Charles, 2021, *L'animal et la mort. Chasse, modernité et crise du sauvage*, Paris.

TRINQUIER, Jean & VENDRIES, Christophe, 2009, *Chasses antiques : pratiques et représentations dans le monde gréco-romain (III^e s. av. - IV^e s. siècle apr. J.-C.)*, Rennes.

VIDAL-NAQUET, Pierre, 1981, *Le chasseur noir. Formes de pensées et formes de société dans le monde grec*, Paris.